

Compétences travaillées :

C5 : faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité

Exploitation d'une exposition de Marco : <http://marcoambrosi.wordpress.com/galleries/une-vie-en-noir-et-blanc-2/>
http://www.marcoambrosi.com/#!_noir

Pour le professeur : introduction au travail de ce photographe

« UNE VIE EN NOIR ET BLANC »

Au-delà des mots, une vie en noir et blanc.

Quand les mots ne suffisent plus, quand ils deviennent inaudibles, quand la solitude gagne, quand la souffrance est indicible, l'isolement insupportable, le corps continue à s'exprimer.

Quand l'enfermement se vit au quotidien il ne se raconte pas.

La première sensation de sa propre perte d'identité est éprouvée dès l'attribution du numéro d'écrou, sitôt les murs d'enceinte franchis par le détenu. Dès lors, votre nom n'est plus jamais précédé de « monsieur »...

La prison est un champ clos délimité par des doubles murs d'enceinte surplombés de miradors dont la hauteur prive de tout horizon, de toutes perspectives, de toutes projections vers l'extérieur.

Entrer en prison c'est être englouti dans une spirale infernale qui vous broie, qui vous lamine jusqu'à l'ultime découragement. Il est donc impératif de chercher et trouver en soi la force et la volonté nécessaire pour sortir comme on est entré... debout ! »

L'enfermement vu de l'intérieur, Stage à la pénitencière d'Arles

Ces travaux mettent en relief et illustrent bien les habiletés que tout être peut révéler, en situation d'enfermement. À travers ces photographies, ces hommes, privés de liberté, nous interpellent, nous envoient un message et c'est Marco Ambrosi qui en permet l'expression. Il a travaillé en noir et blanc, ces photographies sont le résultat d'un travail engagé avec des personnes détenues dans le cadre d'une formation menée à la Maison Centrale d'Arles. Cette action s'inscrit dans un dispositif plus global de formation proposé par la Direction de l'Administration Pénitentiaire et animé par l'association PREFACE Léo Lagrange, partenaire du groupement GAÏA.

UNE VIE EN NOIR ET BLANC, ATELIER RÉALISÉ PAR MARCO AMBROSI

Indépendamment du fait d'être photographe, ce qui m'a conduit à accepter cette mission est sa dimension humaniste. Ma contribution à la transformation sociale passe par la photographie et j'ose me considérer comme un « opérateur d'art partagé ». Bien avant de savoir que ces images seraient accueillies aux Rencontres d'Arles, le défi que je proposais aux stagiaires était de répondre à cette question : « **que voulez vous dire au monde du dehors ?** ». Pour cela, je leur fixais un cadre dans lequel inscrire leur réflexion : « imaginez que vous soyez invité à exposer vos photos dans une galerie qui vous demande de résumer en dix clichés ce que vous ressentez, ce que vous pensez, ce que vous voulez raconter de votre existence particulière ». Après être sorti de la méfiance, une discussion est née, elle a permis de sérier des **concepts** que nous avons **commencé à traduire en images**. Nous avons transformé les freins techniques qui s'imposaient à nous en ressources : le fait de ne pas pouvoir imprimer en couleur nous a inspiré le titre de la série Une vie en noir et blanc. Bien qu'il nous fût interdit de prendre des photos dont les sujets soient reconnaissables, j'avais la conviction qu'il ne fallait pas nier le corps, ultime et intime territoire de chaque être humain. Nous avons donc utilisé le corps comme « champ » sur lequel écrire et comme matière d'écriture. Ensuite, nous avons cherché un titre pour chaque image. Un fois les titres trouvés, nous les avons écrits à la main, faisant ainsi une fois encore appel au corps et leur avons donné leur place dans l'image. Pour finir, un des stagiaires a résumé toutes les idées et les échanges nés de cette « aventure » dans le texte qui accompagne l'exposition.

Stage PAF collège, éducation civique, 21 novembre 2011

Activité qui peut permettre de questionner les élèves : comment arrive-t-on en prison, qu'est-ce que la prison ? les mineurs peuvent-ils aussi être placés en prison ?

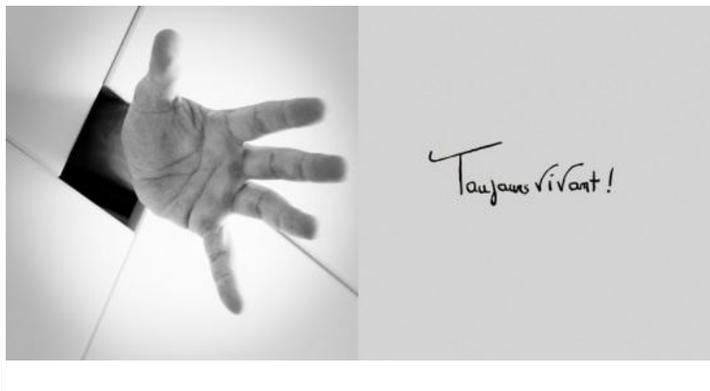
1 aborder le titre de l'exposition en dernier, cela peut permettre de faire un résumé.

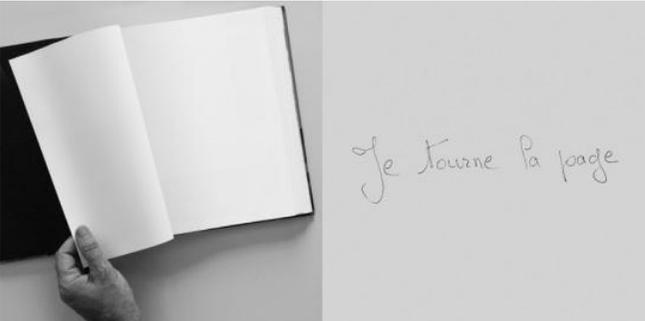
2. montrer que toutes les images fonctionnent sur 4 critères: bâtiment, corps, la personne, l'avenir par le texte (à compléter sous la conduite du professeur...).

photos	bâtiment	corps	La personne	texte
 <p data-bbox="103 762 257 786">Identité volée</p>	<p data-bbox="819 379 1043 464">ici la prison, angle de cellule ? coin.</p>	<p data-bbox="1066 379 1240 528">replié dans l'angle, le corps prend la forme du lieu.</p>	<p data-bbox="1274 379 1554 496">dissimulé, tête baissée, honte? pas d'identité, cela peut être n'importe qui...</p>	<p data-bbox="1576 379 2157 528">pas d'avenir, il est dans un coin, lui même ne sait plus qui il est, il a perdu ou on lui a pris son identité. Pas d'identité, pas de droit, il devient un n° celui de la cellule ?</p> <p data-bbox="1576 539 1939 635">déshumanisation carcérale.</p>
 <p data-bbox="103 1209 203 1233">Sans fin</p>	<p data-bbox="819 826 1043 911">mur...beaucoup de murs dans une prison...</p>	<p data-bbox="1066 826 1240 975">dos de dos, plaqué au mur, les mains en l'air, arrestation?</p>	<p data-bbox="1274 826 1554 1007">pas de visage...un tatouage...une coupe de cheveux ...seuls signes distinctifs en fait puisqu'ils ont perdu leur identité.</p>	<p data-bbox="1576 826 2141 879">analogie entre la spirale sans fin et le temps qui n'en finit pas en prison:</p> <p data-bbox="1576 922 2157 1018">perte de la notion du temps en prison.</p>

 <p><i>Je n'ai plus le regard de l'autre pour exister, l'isolement m'enferme, comment m'en sortir...</i></p>	<p>mur</p>	<p>de face cette fois mais sans visage, vide, des tatouages(rôle du tatouage à creuser, il raconte l'histoire...)</p>	<p>page blanche: peut signifier : le vide, le casier vierge, le désir d'écrire une nouvelle vie, dessiner un nouveau visage(veut être quelqu'un d'autre ?), un espace de liberté? se donner une autre identité ... mais aussi un espace avec des limites, des bords, un espace clos...</p>	<p>faire le lien visuel entre la page blanche et le texte à côté regard, l'autre, exister, isolement, enfermé, sortir?</p> <p>rappel des Identités multiples (5^{ème}) l'identité existe par rapport au regard des autres</p> <p>vocabulaire carcéral incontournable...</p>
 <p><i>Qui suis-je ? L'œil qui surveille ou l'œil qui vit...</i></p>	<p>référence à la porte, tout est là, faire parler les élèves sur ce thème, trouver le mot judas. être du bon côté de la porte....</p>	<p>réduit à un oeil....</p>	<p>oubli du corps et des fonctions vitales, l'homme se réduit à un organe</p>	<p>devinette, cache-cache ? question existentielle de l'homme,</p> <p>échange des rôles, allusion aux gardiens ?</p>
 <p><i>perpetuel recommencement</i></p>	<p>plan ? Cellule ? Ligne blanche ...géométrie un autre langage...celui des murs, de la construction ?</p>	<p>Vue en plongée, espace des bras qui se ferme sur espace des mains : mise en abîme(l'image dans l'image), l'espace se réduit encore.</p>	<p>Peu de renseignements.</p>	<p>Quelque chose qui se reproduit sans cesse, vie quotidienne ?</p> <p>Monotonie...</p>

Sans fin

 <p>Marqué à vie</p>	rien	on se penche pour regarder les mains, menottes ?	Anonymat complet sauf mot tatouer sur poignets...	<p>texte sur poignet à l'endroit où il a envie de se tailler les veines ?, pas d'avenir puisque perpet :</p> <p>désespoir</p>
	représenté comme un jeu où on déplace les morceaux pour reconstituer....idée d'emboîtement	n'a plus qu'un petit espace mais est toujours là la main surgit.	reste une main du corps? ligne de la main(destin), doigt(empreintes digitales?)	<p>La main qui se tend...</p> <p>l'homme est dans la boîte mais il est toujours vivant et humain</p> <p>espoir qui reste malgré tout</p>
	rien	main en creux	mains qui ont fabriqué les dés...les dés: jeu, jeu de hasard, manque de chance, tout miser, loterie...analogie de la vie avec le jeu des dés avec 5 points (4 : 4 murs,+1 au centre : le détenu)	<p>tellement seul qu'il joue seul ?</p> <p>extrême solitude.</p>

	mur, cellule	plusieurs ! amitié, solidarité, surpeuplement des cellules?	on ne connaîtra pas l'homme, il se tait, il se cache dissimulation	n'a pas pu se défendre?, la justice n'est pas juste?, la voie des sans voix... parole des détenus?
	table? sol?	main gauche	on ne sait rien il faut oublier....	une résolution, veut un pardon?, c'est un vœu? est-il possible?, on laisse un passé pour écrire un nouveau futur, idée d'une vie après, quelle vie? volonté d'oublier le passé. réinsertion?

Dégager les thèmes en gras (mots clés de l'univers carcéral),

Faire trouver un titre ou expliquer celui que l'artiste a donné à la série... "la vie en noir et blanc": la vie, car elle existe encore en prison. Noir et blanc comme la photographie, on enlève les couleurs de la vie? Rappeler que le gris existe aussi et qu'il est nécessaire parfois, tout ne peut pas être tout noir ou tout blanc....

Contraste ?

- le contraste entre le dehors et le dedans est accentué
- l'idée du bien et du mal

Faire chercher d'autres dualités....

- dualité aussi du texte et de l'image,
- l'un complète l'autre, dualité du montage, côté photo, côté image....

Cadrage efficace, plan rapproché et gros plans

Nudité crée une certaine intimité que certains ont refusée.